

*La créativité en sciences du langage,  
un regard épistémologique et historique*

Franck Neveu

Sorbonne Université, Faculté des Lettres

# Préambule

- *Vocabulaire de sciences cognitives*, dirigé par Olivier Houdé, Daniel Kayser, Olivier Koenig, Joëlle Proust et François Rastier, PUF, 1998
- *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* de Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer, Seuil, 1995
- *Dictionnaire de linguistique* de Georges Mounin, PUF, 1974
- *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* de Jean Dubois et alii, Larousse, 1973
- *Le langage*, Pascal Ludwig, GF, 1997

## Le point de vue de Descartes, la thèse de l'animal machine

- Et je m'étais ici particulièrement arrêté à faire voir que, s'il y avait de telles machines, qui eussent les organes et la figure d'un singe, ou de quelque autre animal sans raison, nous n'aurions aucun moyen pour reconnaître qu'elles ne seraient pas en tout de même nature que ces animaux ; au lieu que, s'il y en avait qui eussent la ressemblance de nos corps, et imitassent autant nos actions que moralement il serait possible, nous aurions toujours deux moyens très certains, pour reconnaître qu'elles ne seraient point pour cela de vrais hommes. **Dont le premier est que jamais elles ne pourraient user de paroles, ni d'autres signes en les composant comme nous faisons pour déclarer aux autres nos pensées.**

René Descartes, *Discours de la méthode*, cinquième partie, 1637, Paris, Vrin, 1970, édition Gilson, p. 120-121

- Et **on ne doit pas confondre les paroles avec les mouvements naturels**, qui témoignent les passions, et peuvent être imités par des machines aussi bien que par les animaux [...].

René Descartes, *Discours de la méthode*, cinquième partie, 1637, Paris, Vrin, 1970, édition Gilson, p. 123

- Noam Chomsky, «The Logical Basis of Linguistic Theory», in *Preprints of Papers from the 9th International Congress of Linguists*, 27-31 August 1962, Cambridge, Mass., 1962, p. 509-574
- — «The Logical Basis of Linguistic Theory», in *Proceedings of the 9th International Congress of Linguists*, ed. by Horace Lunt, The Hague: Mouton, 1964, p. 914-978
- — «The Logical Basis of Linguistic Theory», in *The Structure of Language: Readings in the Philosophy of Language*, ed. by J. A. Fodor & J. J. Katz, Englewood Cliffs, N. J.: Prentice-Hall, 1964, p. 211-245
- — *Current Issues in Linguistic Theory*, The Hague: Mouton, 1964
- — *Knowledge of Language: Its Nature, Origin and Use*, New York, Praeger, 1986

## Sur le lien entre pensée et langage

- Sylvain Auroux et alii, *La Philosophie du langage*, Paris, PUF, 1996, p. 194-196

## Platon et l'analyse critique du texte écrit

- Quand une fois pour toutes il a été écrit, chaque discours s'en va rouler de droite et de gauche, indifféremment auprès de ceux qui s'y connaissent et, pareillement, auprès de ceux dont ce n'est point l'affaire, il ne sait pas quels sont ceux à qui justement il doit ou non s'adresser. [...] à lui seul [...], il n'est capable, ni de se défendre ni de s'assister lui-même.

Platon, *Phèdre* (§ 275, trad. L. Robin)

## Searle et l'intentionnalité

- John Searle, *L'intentionnalité. Essai de philosophie des états mentaux*, Paris, Editions du Seuil, trad. C. Pichevin, 1985 (1983)

## La place de la raison, la créativité

## Le rôle de la conscience

- Edmund Husserl, *Méditations cartésiennes, Der cartesianischen Meditatione*, Paris, Vrin, 1986 (1929), trad. G. Peifer, E. Levinas

## Intentionnalité et réflexivité

## La pertinence

- Paul Grice, « Logique et conversation », *Communications* n° 30, 1979, trad. F. Berthet & M. Bozon
- Dan Sperber, Deirdre Wilson, *Relevance - Communication and Cognition*, 1986 ; *La Pertinence - Communication et cognition*, Paris, Éditions de Minuit, 1989, trad. A. Gerschenfeld & D. Sperber
- Jacques Moeschler, Anne Reboul, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Éditions du Seuil, 1994
  - (i) La communication verbale n'est pas uniquement une affaire de code : elle est aussi une affaire d'inférence.
  - (ii) Dans le traitement des énoncés, deux types de processus mentaux interviennent : des processus liés à la représentation (responsables de la formation des hypothèses) et des processus liés à la computation (responsables des calculs inférentiels).
  - (iii) L'interprétation pragmatique des énoncés consiste principalement en un enrichissement de deux aspects de la forme propositionnelle d'un énoncé : ses implicatures d'une part et ses explicatures d'autre part.
  - (iv) L'usage d'un énoncé peut être ou descriptif (on dira que la forme propositionnelle de l'énoncé constitue une description de la pensée du locuteur) ou interprétatif (on dira que la forme propositionnelle de l'énoncé constitue une interprétation de la pensée du locuteur).

## La calculabilité

- Gottfried Wilhelm Leibniz, *De Arte combinatoria*, 1666
- Georges Boole, *The Mathematical Analysis of Logic, being an Essay towards a Calculus of Deductive Reasoning*, 1847, trad. F. Gillot, Blanchard, 1962
- Alan Turing, *Textes fondateurs*, trad. D. Bonnaud-Dantil, INRIA, SILO, 2014
- Yehoshua Bar-Hillel, « Une notation quasi arithmétique destinée aux description syntaxiques », *Langage*, 9, 1968 : 9-2

## Les contraintes de l'approche calculatoire

- La récursivité manifeste ainsi le mécanisme génératif sur lequel repose les grammaires formelles. Il convient de noter que si le nombre des constituants, dans les structures dotées d'un mécanisme récursif, est *virtuellement* non fini il ne saurait l'être *de fait*. On explique aisément cette impossibilité par les limites que fixe le principe d'économie, sur lequel repose toute communication verbale, et que décrit notamment la notion d'acceptabilité.

## La non-finitude

### L'argument de la mémoire à court terme

- Une grammaire à état fini ne peut engendrer un ensemble infini de séquences comportant des emboîtements dépendants, en même temps qu'elle exclut l'ensemble des séquences qui contredisent ces dépendances.

Sylvain Auroux, *La Raison, le langage et les normes*, Paris, PUF, 1998, p. 93, note 1.

## Récursivité et fixité

### Le point de vue de Saussure

- Du côté interne (sphère langue) il n'y a jamais de préméditation, ni même de médiation, de réflexion sur les formes, en dehors de l'acte, <de l'occasion> de la parole, sauf une activité inconsciente presque passive, en tout cas non créatrice : l'activité de classement qui se produit de nouveau s'est créé à l'occasion du discours, c'est dire en même temps que c'est du côté social du langage que tout se passe ».

Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, éd. R. Engler, Wiesbaden, Harrassowitz, 1968, fasc. 3, p. 384

## Les deux approches de la créativité chez Chomsky

- « une créativité qui modifie les règles », *rule-changing creativity*, et « une créativité régie par des règles », *rule governed-creativity*, Chomsky, 1964, « Current Issues in Linguistic Theory », in J. A. Fodor & J.J. Katz (dir.), *The Structure of Language. Readings in the Philosophy of Language*, Englewood Cliffs, Prentice Hall : 51-118
- Denis Thouard, *Et toute langue est étrangère. Le projet de Humboldt*, Paris, Les Belles Lettres, « Encre marine », 2016
- Hermann Paul, *Prinzipien der Sprachgeschichte (Principes d'histoire de la langue)*, Tübingen, Niemeyer, 1880

## L'irréversibilité

- [...] il faut envisager la créativité [...] non pas comme une dot originaire du sujet transcendantal, mais comme l'ensemble des procédés et des stratégies interactives entre sujet empirique et monde, entre sujet empirique et autres sujets.

Lisa Formigari, « De l'idéalisme dans les théories du langage. Histoire d'une transition », *Histoire, Épistémologie, Langage*, X/1, 1988 : 59-80

## La thèse de la sous-détermination

- [...] [la sous-détermination] revient à dire que la capacité générative à l'œuvre dans les échanges langagiers humains excède, par définition, celle de toute grammaire. Dans sa réalité quotidienne, le langage est ce que Wittgenstein appelait une forme de vie. [...] Le langage est indiscutablement pour l'homme le médium de l'intelligibilité. Le rationalisme rend compte de ce fait en supposant la réflexivité : ce que signifierait la vérité du substantialisme, c'est que le langage pourrait être de part en part intelligible à soi-même. La sous-détermination montre qu'il n'en est rien. Il n'y aura pas plus de métalangage ultime englobant toutes les possibilités linguistiques humaines qu'il n'y aura de langue universelle. Sylvain Auroux, *La Raison, le langage et les normes*, Paris, PUF, 1998, p. 293

## Contribution de la vicariance à la créativité

- Alain Berthoz, *La Vicariance. Le cerveau créateur de mondes*, Paris, Odile Jacob, 2013